L'étincelle

Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire

SUEZ PSO

Lundi 28 juin 2021

# *Les élections passent... Notre colère demeure !*

***Avec plus de 65 % lors de ce second tour, l'abstention a de nouveau été le résultat le plus commenté de ces élections régionales. Après avoir tancé les « mauvais citoyens » qui n'avaient pas fait l'effort de voter au premier tour, tous se sont montré cette fois pleins de compréhension vis-à-vis des abstentionnistes et ont cherché des explications à ce désintérêt des électeurs : des dysfonctionnements dans l'acheminement des plis électoraux sous-traités par la Poste à Adrexo, au choc psychologique après un an de pandémie, tout était bon pour justifier ce désaveu.***

## Quand Macron feint l'indifférence

Alors que cette campagne avait tout d'une répétition de la présidentielle, La République en Marche et le Rassemblement National ne cessent de répéter qu'il ne s'agissait que d'élections locales.

Macron, au lendemain du premier tour, avait mis en scène sa désinvolture en recevant la pop star Justin Bieber à l'Élysée. Cette fois, alors que le parti présidentiel n'a réalisé que 7 % des suffrages au niveau national, il n'est pas allé à Disneyland, mais le voilà à Douai pour vanter l'implantation d'une usine de batteries électriques dans une région marquée par le chômage... et l'abstention massive.

## Déconfiture côté Le Pen

Le Pen, qui avait engueulé ses électeurs de ne pas avoir fait le déplacement pour le premier tour, a cette fois, plus prudente, remercié ceux qui avaient fait l'effort de voter au second. Pourtant, malgré la déconfiture du Rassemblement national, il ne faudrait pas se tromper, les idées d'extrême-droite sont toujours là.

Lors des régionales, tous les partis institutionnels, ont joué sur la démagogie sécuritaire, la peur et le racisme. Jusqu'à Roussel, le responsable du Parti communiste, qui a fait de la surenchère sécuritaire en promettant de ne pas être « laxiste ».

Le fait que tous ces partis courent derrière l'extrême-droite contribue à implanter des idées qui sont un poison pour la classe des salariés, en tentant de semer la division et la haine. Si l'on se fie à l'abstention record, ces thèmes n'ont toutefois pas fait recette aux régionales. Ils ne sont brandis que pour faire oublier les problèmes réels des classes populaires.

## La première insécurité, l'insécurité sociale

Au grand dam de tous ces marchands de peur, c'est sans doute l'insécurité sociale qui est la préoccupation principale dans la population. Après plus d'une année de pandémie, alors que les plans de licenciements et les fermetures d'entreprises s'accumulent, que la pauvreté est galopante, l'inquiétude pour l'avenir est grande. En même temps, les dividendes versés aux actionnaires explosent.

Il y a de quoi être écœurés.

## Reprendre l'initiative... et lutter !

Mais l'abstention ne suffit pas comme mode de contestation.

Pour nous opposer aux injustices de ce système, le capitalisme, et nous défendre face aux attaques d'ores et déjà prévisibles, il faudra à nouveau descendre dans la rue.

Macron annonce qu'il n'y aura pas d'année blanche, dans l'attente de la présidentielle. En clair, il réfléchit à remettre le couvert avec la réforme des retraites, en repoussant l'âge légal de départ à 64 ans. Les annonces sur le déficit de la Sécurité Sociale, creusé par la pandémie – et par les profits des labos – laissent présager qu'on va encore nous demander de payer la note. Et, encore et toujours, il y a ces suppressions d'emplois annoncées dans de nombreux groupes, comme dans les fonderies automobiles, alors que l'activité économique repart et que les profits seront au rendez-vous.

Pris entre deux feux, la nécessité de montrer à son électorat et aux patrons qu'il reprend l'initiative, et la crainte de rallumer le bâton de dynamite, le gouvernement hésite. L'abstention a perturbé leur système électoral bien huilé. Mais elle sera vite oubliée.

**C'est par la colère sociale, hors de la course électorale et de son agenda, que nous bouleverserons les règles du jeu.**

***Pour nous contacter :***
***www.convergencesrevolutionnaires.org***

**Welcome !**

Le site de Nanterre PVC accueille depuis cette semaine les collègues de la Sevesc de Suresnes, dont les bureaux vont être en travaux. Pas d'insonorisation ni de climatisation dans les bureaux : l'été sera rude ! Sans compter l'ascenseur qui est en panne, les WC du premier étage condamnés et les multiples services à la cantine, pour faire face à l'afflux de personnes. Bouquet final : le parking extérieur qui doit être dégagé pour la visite du client.

Les collègues de la Sevesc sont hébergés à moindre coût, sans égard pour leurs conditions de travail ou celles des salariés de Nanterre PVC.

**Un être vous manque, on prend pas de congés ?**

A la facturation, le manager, absent depuis des mois, n'a pas été remplacé. Mais les collègues ne vont pas travailler tout l'été pour autant... Les congés sont posés. La hiérarchie n'a pas anticipé ? C'est son problème. Il y a des règles qu'on nous demande de respecter et ce n'est pas toujours à nous de nous adapter.

**Télétravail : à nous de décider !**

Cette semaine sonne le retour à la normale et la fin du télétravail pour cause de crise sanitaire.

Après avoir travaillé des mois depuis chez eux sans toucher la moindre indemnisation, de nombreux collègues sont aujourd'hui demandeurs pour inscrire leurs journées télétravaillées dans l'accord du groupe. Entre les responsables n'ayant pas la volonté d'accorder une souplesse dans les jours télétravaillés et les RH qui visiblement ne se pressent pas de nous répondre, cela ne va pas être évident.

On a télétravaillé quand ça les arrangeait, on a notre mot à dire.

**Un petit tour et puis revient**

Écartée par le Conseil d'État la semaine dernière, la réforme de l'assurance chômage reste à l'agenda du gouvernement. La ministre du travail, Élisabeth Borne, l'annonce haut et fort : il faudra faire passer la réforme le plus rapidement possible. Partie en campagne pour « rassurer le Conseil d'Etat sur la situation du marché de l'emploi », elle se vante sur toutes les télévisions d'avoir réussi à obtenir une baisse significative du chômage en mai. Sauf que les embauches dont la ministre parle sont quasi-exclusivement des contrats courts, et concernent donc précisément les précaires que sa réforme risque de faire tomber dans l'extrême pauvreté.

Un acharnement qui témoigne de la volonté du gouvernement de continuer coûte que coûte sa guerre contre le monde du travail. La décision du Conseil d'État offre sans doute un court répit... À nous de l'utiliser pour se préparer à une lutte qui seule pourra faire plier le président des patrons et sa clique.

**La petite reine mais pas pour les féminines**

La nouvelle vient de tomber : il y aura de nouveau un tour de France cycliste féminin l'an prochain !

Après avoir mis des bâtons dans les roues aux organisateurs de la « Grande Boucle féminine internationale », les empêchant même d'utiliser le terme « tour » de France, la société du tour masculin ASO a racheté les droits de cette épreuve qui s'était arrêtée en 2009 faute de rentabilité.

Même si sportivement on peut se réjouir de cette nouvelle, c'est l'arbre qui cache la forêt de la discrimination dans ce sport comme dans beaucoup d'autres au niveau professionnel. Et on ne peut pas dire que l'union cycliste internationale pousse rapidement au changement. Le projet de relever les salaires minimums pour les femmes n'est pas prévu avant 2023. Laissant ainsi la majorité des athlètes femmes au SMIC.

**Fouiller les poches des pauvres en leur vendant du rêve**

Dans leurs publicités qui pullulent en affiche ou en vidéos, les sites de paris en ligne exploitent à fond le cliché des jeunes de banlieues pauvres qui rêvent de gagner le jackpot.

Les joueurs les plus malins gagneraient « la gloire, le respect »... ils sont même représentés en sauveur de leurs parents, pour les sortir de la misère... grâce aux gains improbables de ces jeux hasardeux.

Mais les seuls à y gagner vraiment, ce sont les patrons de ces sites, publics ou privés, qui dépouillent les exploités du peu d'argent gagné au travail. Des vrais vautours qui se gavent sur les injustices et les inégalités de cette société.

**Bombardement au Tigré, la France n'est pas loin**

64 morts et 180 blessés, c'est le bilan du bombardement du village de Togoga où se tenait un marché dans cette région d'Éthiopie meurtrie par un conflit armé depuis novembre dernier.

Cette guerre civile entre l'armée éthiopienne et le Front de Libération des Peuples du Tigré a entraîné une famine pour 350 000 habitants et des crimes de guerres dénoncés par l'ONU et les ONG locales.

Mais le chef d'État Abiy Ahmed, prix Nobel de la paix 2019 (!) peut compter sur la France : révélée par Mediapart, une coopération militaire mise en place cette même année 2019 permet une aide logistique que les ministères des armées et des affaires étrangères s'efforcent de cacher.

L'influence de la France en Afrique n'est pas le moindre des fléaux.